4o.
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
1443

Rapport des observations communiquées a l'académie par Mr Rapatel Professeur de chirurgie a Rennes.

1ere observation.

une demoiselle agée de 25 ans, se croyant grosse, fut confiée aux soins de Mr. Rapatel. les dégouts et l'accroissement insensible du ventre avoient été les seuls symptômes de sa prétendue grossesse. six mois après l'époque qui lui avoit permis de croire a cet état, les règles avoient été retenues mais le sein, au lieu de s'élever, s'étoit considérablement affaissé. vers le 7eme mois, tems au quel la malade se rendit chez mr Rapatel, elle commençoit a éprouver de l'oppression, de la toux, et de vives douleurs de colique; les cuisses et les jambes étoient enflées, il régnoit une petite fièvre lente; enfin, dans l'espace de deux mois, son ventre avoit acquis un volume extraordinaire. mr Rapatel, et deux de ses confreres s'étant assurés par le toucher qu'il n'y avoit point de grossesse, soupçonnèrent, d'après un léger mouvement de fluctuation, une hydropisie ascite. on administra en conséquence quelques remedes internes relatifs a cette maladie. mais la malade tomba insensiblement dans le marasme, et mourut.

a l'ouverture du ventre, il sortit d'abord environ quatre pintes de serum, ensuite on découvrit une tumeur volumineuse du poids de vingt livres, bosselée dans toutes ses surfaces, d'une dureté cartilagineuse dans la plus grande partie de son étendue, et remplie dans quelques points d'une humeur gélatineuse. cette masse informe recouvroit tous les viscères du bas ventre, et se prolongeoit fort haut vers la cavité de la poitrine. l'estomac n'excédoit pas le diametre du colon. la matrice étoit saine, et d'un volume ordinaire.

on a déja plusieurs exemples de semblables tumeurs, soit de l'ovaire, soit du tissu cellulaire du péritoine.

2e observation.

un paysan reçut un coup de couteau dans l'hypocondre gauche. la plaie donna issue, dit on, a une grande portion de la rate qui fut facilement séparée de celle qui resta. il survint une hémorragie que l'on arrêta en saupoudrant la plaie d'un mélange de cendres et de charbon, et recouvrant le tout d'étoupe soutenue par un bandage de corps bien serré. le lendemain un chirurgien assisté d'un de ses confrères leva l'appareil, et tous deux voyant aussi un reste de rate qui leur parut encore soutenu par des vaisseaux, ils l'emportèrent après avoir fait la ligature. la cure ne fut traversée d'aucun accident. deux ans après ce prétendu dératé mourut d'une fluxion de poitrine, mais on ne dit pas que son cadavre ait été ouvert.

Des caillots joints au mélange mis en usage pour arrêter l'hémorragie, paroissent avoir induit en erreur les chirurgiens chargés du soin de ce blessé. en communiquant un pareil fait a l'académie, mr. Rapatel donne a connoître que trop crédule sur cet objet, il s'est laissé comme eux entrainer dans la même erreur.

ARC 40 n° 36
ACADÉMIE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE